



Au faite d'une carrière majeure, le pianiste fribourgeois publie un disque d'échos et d'élégances qu'il déploiera à Equilibre. Rencontre

THIERRY LANG, L'HÉRITIER JAZZ

« THIERRY RABOUD

Musique » Un prélude de Bach fugue par la fenêtre, enfile la ruelle de pierre, nous guide. Nulle sonnette à cette porte mais une cloche, dont le si tinte sensible dans le contrepoint que le clocher d'Ollon, non loin, ponctue. La porte s'ouvre, Thierry Lang. Et la musique déferle encore car ce n'était pas lui qui cavalait sur le clavier mais Glenn Gould, ce jazzman baroque.

« J'écoute Bach tous les matins, j'ai besoin de ça! » Puis d'un café, dans le salon bas de sa maison haute. En face il y avait son studio, où luisait immense un Steinway de concert, arrivé par les airs sous le regard hagard des voisins. Reparti en 2021, hélicoptère toujours, désormais déposé au Bicubic à Romont. « La vie de musicien étant ce qu'elle est, lorsque j'ai pris ma retraite après 41 ans d'enseignement au Conservatoire de Montreux, j'ai dû vendre le studio pour pouvoir rester en ces murs. »

Horizons calmes

On y trouve des tableaux, un Yoki, une petite bibliothèque avec *Novecento: pianiste*. A l'étage, un Yamaha se fait passer pour un grand, un bugle rutilant sur l'étagère. L'espace est comme sa musique, aéré, distingué presque, accueillant. Fondations ancestrales mais fenêtres ouvertes.

Le Fribourgeois s'est installé ici, en famille, depuis autant d'années que de disques. Le 28^e est tout juste pressé,

sorti hier. « Vous avez aimé? Oh, c'est un petit oui ça... » s'inquiète-t-il devant notre politesse en nous bombardant de flyers où son visage sépia, regard mélancolique et crin léonin, s'affiche à côté du slogan dont il a fait sa devise, *The Art of Melody*.

C'est que l'évidence de ces dix titres a les atours de la simplicité, réverbérée dans de grands horizons calmes tendance ECM. Ballades rassérénantes, tendrement expressives. Lang en langueurs? C'est sur le temps long que l'on acquiesce à ce mélodisme. Quand derrière l'impeccable virtuosité des convives (Olivier Ker Ourio ressuscitant Toots à l'harmonica, Denis Leloup au trombone de velours, Claude Schneider en six cordes limpides) sourd l'audace sophistiquée de la charpente harmonique. Brahms est passé par là, puis tant d'autres, de Bill Evans à Arvo Pärt. Son minimalisme *easy* est une chambre d'échos.

Bien loin des hérauts affirmatifs d'un jazz prétendu tel, dont les déboîtements rythmiques béquillés par l'électronique stagnent sur un accord, deux à la rigueur... « Depuis que les ordinateurs ont démocratisé le travail de studio, beaucoup de jeunes ont assimilé leur musique au jazz avec une méconnaissance totale de l'histoire de cette musique, regrette-t-il. Quand je vois que des musiciens incroyables comme Enrico Pieranunzi, l'un des plus grands pianistes de jazz au

monde, n'ont jamais joué à Montreux, ça me fait enrager! »

Alors il continue de prolonger cet héritage sans testament; plutôt qu'un jazz héritier, Thierry Lang joue un jazz héritant, car l'invention est toujours un participe présent. Ainsi, c'est pour « mettre la puce à l'oreille » qu'il a lancé son Heritage Project, dont cet album est le deuxième volume, après avoir transmis la flamme à plusieurs générations de pianistes – Malcolm Braff, Sylvie Courvoisier, mille autres.

Contacté aux Etats-Unis où il mène une carrière remarquée, son ancien élève Emmanuel Frattiani n'a pas oublié: « J'avais 16 ans, je me souviens encore du premier thème qu'il m'a demandé d'écrire. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi investi dans la beauté même de l'écriture! » Une écriture que le chef et arrangeur, actif dans les coulisses hollywoodiennes, a déployée pour le concert à Equilibre prévu samedi prochain (lire ci-dessous). « Thierry, c'est vraiment un *craftsman*, un artisan de la mélodie, admire-t-il. Son écriture est d'une grande noblesse et d'une grande élégance. »

« J'aspire à jouer moins de notes, mais les bonnes »

Thierry Lang



Les partitions sont là, portées entassées dans le salon d'Ollon. Quelque 200 thèmes composés au crayon, avec toujours plus de blanches, de rondes, de silences. Révolues, les prouesses claviéristes de *Private Garden*, meilleur disque de l'année 1995 au Japon où il ne cesse de retourner pour éprouver sa renommée. Désormais sa musique, qu'il fut le premier Suisse à signer chez Blue Note, est un tableau de Nicolas de Staël, d'une dense épure, à l'image de ceux qu'il peint lui-même et signe Théodore. «Avec le temps, j'ai besoin de plus d'harmonie, de beauté, d'équilibre, ce que je cherche aussi en peinture. J'aspire à jouer moins de notes, mais les bonnes.»

Demi-soupirs

Faisant taire Glenn Gould toujours fuyant à l'arrière-plan, il nous joue un choral qu'il présentera en bis à Fribourg, intitulé *All is not lost*. Pourtant, des choses ont été perdues, on le sent dans ces fausses modulations, ces demi-soupirs, cette tension venue de très loin. Une noble tristesse.

Oui, c'est de soi que l'on hérite également: de l'enfant révélé à la musique dès 5 ans avec les cours de Gérard Sudan à Romont, de l'incendie de la maison familiale à la Grand-Rue dont *La Liberté* du 26 février 1962 se souvient et dont il ne restera rien sinon un piano noirci. Du twist électrique des grands frères, de cette vocation de musicien refusée par le père médecin, de cette adolescence s'affirmant douloureusement, le clavier pour exutoire, prélude à une œuvre majeure qu'il continue d'amplifier, un disque par année, en pianiste devenu compositeur. Si on a aimé? S'écrire c'est aussi s'inscrire. »

» Thierry Lang, *Walk With Me*,
Heritage Project vol. 2,
Universal.





La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://www.laliberte.ch/>

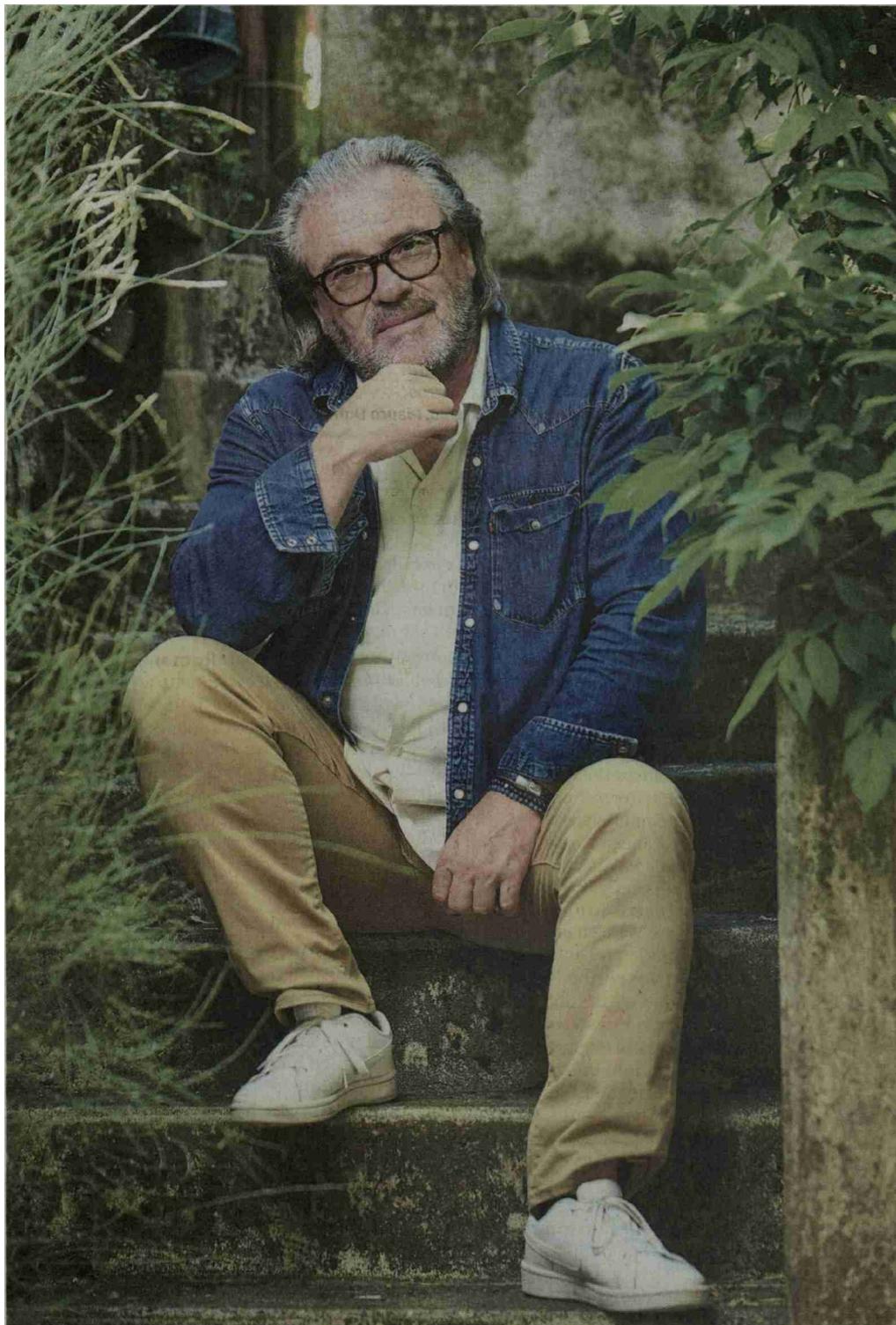
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 106'381 mm²



Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 89286798
Coupure Page: 3/4



L'artiste en son jardin, à Ollon (VD), où il vit en famille depuis autant d'années que de disques.
Jean-Baptiste Morel



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 106'381 mm²



Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 89286798
Coupure Page: 4/4

UN CONCERT ORCHESTRAL COMME UNE CÉLÉBRATION

«Sa musique se prête très bien à un traitement orchestral. Il m'a laissé le champ libre, avec cette seule indication: que cette soirée soit une grande fête», confie Emmanuel Fratianni, ancien élève de Thierry Lang, qui signe les arrangements de *The Art of Melody*, création imaginée comme une célébration, et qui sera à la baguette de l'Orchestre de chambre de Fribourg samedi prochain sur la scène d'Equilibre.

Outre la section rythmique qui pulse sur

l'album *Walk with me* (Luigi Galati à la batterie, Andi Pupato aux percussions), on y entendra encore le bugle de Matthieu Michel, l'impeccable contrebassiste Darryl Hall ainsi que les voix de Viktor Lazlo, Fay Claassen, David Linx et Pascal Auberson. «Cela fait beaucoup de monde et de couleurs, constate l'arrangeur. Mais il fallait bien cela pour rendre hommage à la musique de Thierry!» TR

➤ *The Art of Melody*, samedi 16 septembre, 20 h, Théâtre Equilibre, Fribourg.